

## ajOUR

A la Une Région Canton de Berne Sport Suisse Monde Culture Économie Opinion Magazine Faits divers



La halle 4, réservée aux produits du terroir, a bouillonné tout au long de l'édition 2022 de la BEA. Plusieurs entreprises de la région ont présenté leurs produits aux 300 000 visiteurs après deux ans d'absence.

Source: Keystone

**Berne**

### Reprendre contact avec les clients, priorité des entreprises régionales à la fin de la BEA

Plusieurs entreprises de la région étaient présentes durant les dix jours de la BEA. Les raisons divergent selon les secteurs.

[Alexandre Walti](#)

🕒 11.05.2022, 12:00



Déguster un saucisson de Court ou de Petit-Val, goûter un vin de Gléresse, profiter des compétitions hippiques; les activités étaient nombreuses lors de la BEA à Berne. La foire populaire s'est achevée dimanche. L'heure du bilan sonne pour les entreprises de la région. Celles-ci oscillent entre besoin de visibilité, nécessité de rendement et plaisir de renouer avec les visiteurs.



Aktualisierung verfügbar

Hier klicken um die neue Version zu installieren

Certains commerçants ont présenté leurs produits dans la salle des spécialités bernoises tout au long de la manifestation. La Boucherie Schnegg, sise à Court et Tavannes, a passé les dix jours sur le stand du canton de Berne pour développer son réseau. «Nous sommes heureux d'avoir pu partager la vitrine cantonale de la messe avec un fromager qui invite généralement des personnalités politiques et économiques pour des dégustations», explique Nicolas Schnegg, gérant du magasin.

## Contacts retrouvés avec la clientèle

Non satisfait de parler uniquement d'une plateforme de réseautage, le boucher

A la Une Région Canton de Berne Sport Suisse Monde Culture Économie Opinion Magazine Faits divers

choisir une bonne viande, beaucoup d'heures sont nécessaires afin de trouver et travailler une matière première de qualité. Durant la BEA, je peux généralement discuter plus longuement avec les visiteurs quand je suis sur place.»

Le contact humain joue aussi un rôle important pour la cave Festiguet de Gléresse. «Etant une entreprise familiale, nous profitons du temps passé à la foire pour partager notre passion et échanger sur l'histoire de notre commerce», observe Rolf Teutsch, représentant la cave de son fils durant la messe, et vigneron à la tête de l'exploitation familiale durant plus de 35 ans. Présent depuis les débuts de la manifestation et rencontré sur place, l'ancien vigneron se réjouit «de sentir, au niveau du public, un véritable retour vers des produits de proximité et un regain d'intérêt pour les petites structures».



***Durant les trois premières années, j'étais dans le rouge. Ce n'est plus le cas.***

***Stéphane Oester, gérant de la Boucherie de Campagne de Grandval***

Le passionné évoque volontiers la nécessité de faire face, par exemple, à la concurrence vaudoise et valaisanne. Ceci grâce à des produits du terroir de qualité. «Je suis fier de pouvoir présenter un bon vin et me mesurer aux exposants de toute la Suisse sans avoir de complexe d'infériorité, même si leurs capacités de production représentent le double des nôtres», explique-t-il.



Stéphane Oester, gérant de la Boucherie de campagne de Grandval, espère que «les

**Aktualisierung verfügbar**

Hier klicken um die neue Version zu installieren

90% des produits durant la BEA. Par la suite, je réalise seulement 10% de ventes en lien avec ma présence à la foire.»

## À la recherche de visibilité

Deux ans de pandémie sont passés par là et les clients attendaient visiblement le retour de l'événement autant que les exposants. «Nous avons senti un véritable besoin d'échanger et de se réunir de la part des visiteurs qui restaient parfois plus longtemps que d'habitude», constate Rolf Teutsch. Ce qui, selon l'ancien vigneron, montre «qu'il est indispensable de maintenir de telles manifestations afin de mettre en valeur nos régions».

La présence n'est pas toujours motivée par des raisons financières. «Je suis aussi là pour augmenter la visibilité de ma boucherie au niveau cantonal et faire des

[A la Une](#) [Région](#) [Canton de Berne](#) [Sport](#) [Suisse](#) [Monde](#) [Culture](#) [Économie](#) [Opinion](#) [Magazine](#) [Faits divers](#)

CAS.»

### «Le stand nous a rapprochés de tous les Bernois»

Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme revient sur une première collaboration avec la BEA. Un stand thématique accueillait les visiteurs à l'entrée du bâtiment principal durant les dix jours de la manifestation.

### Le bilinguisme a eu son stand pour la première fois à la BEA. Que retenez-vous de l'expérience?

Nous avons bénéficié d'une plateforme unique pour nous adresser à un public bien plus large que d'habitude. Les journées thématiques ont donné l'occasion de collaborer avec de nouveaux partenaires. Je suis par exemple très heureuse de voir que la Banque cantonale bernoise a créé un prix spécialement pour l'occasion. J'espère que ce dernier récompensera encore à l'avenir les entreprises qui s'engagent pour le bilinguisme. J'ai aussi été très touchée par une famille ukrainienne, vivant dans la partie germanophone du canton et dont la maman parlait français. Nous avons échangé longuement parce qu'elle cherchait un moyen d'inscrire son fils au Gymnase français de Bienne.

### Quel bilan tirez-vous de cette première collaboration?

Très positif! Nous avons ouvert de nouvelles possibilités. J'espère que l'aventure continuera. Tom Winter, directeur de la BEA, a montré une vraie volonté de poursuivre la démarche d'une manière ou d'une autre. Cela d'autant plus que le Comptoir suisse n'existe plus dans le canton de Vaud et qu'il reste tout de même encore des Romands friands de foires populaires. Nous ferons bientôt le point afin de concrétiser l'une ou l'autre réflexion. La signalétique de l'expo pourrait un jour être en deux langues.

### Les visiteurs viennent surtout à la foire pour goûter des produits. N'est-ce pas?

Nous en étions évidemment très conscients. Ce stand nous a toutefois permis de nous rapprocher encore un peu plus de tous les Bernois et de mieux connaître leurs sensibilités face à la question du bilinguisme. Initialement prévue avant la pandémie, la mise en œuvre n'a pas été de tout repos. Reste que les possibilités de poursuivre la collaboration avec les organisateurs existent tout comme une place à occuper pour les francophones du canton de Berne.

Aktualisierung verfügbar

Hier klicken um die neue Version zu installieren